HARANGVE
A LA
REYNE,

PAR MESSIEVRS LES CVREZ des Bourgs de Seaux, Paloyseau, Fontenay aux Rozes, Sévre, Meudon, Clamar, Carmes deschaus de Charenton, & autres des enuirons de la ville de Paris.

Sur les actes d'hostilité, sacrileges, viols commis dans les lieux Saincts & maisons, par les troupes Mazarines.

Audite hæc omnes gentes, auribus percipite qui habitatis orbem. Psal. 48.

A PARIS,
Chez PIERRE SEVESTRE, en la Cour d'Albret, prés S. Hilaire.

M. DC. XLIX.

HARANGVE A LA REYNE,

PAR MESSIEVRS LES CVREZ des Bourgs de Seaux, Paloyseau, Fontenay aux Roses, Sévre, Meudon, Clamar, Carmes deschaus de Charenton, & autres des enuirons de la ville de Paris.

Sur les actes d'hostilité, sacrileges, viols commis dans les lieux Saincts & Maisons, par les troupes Mazarines.

Audite hæc omnes gentes, auribus percipite qui habitatis orbem. Psal. 48.

MADAME

Voicy des Curés & des Religieux lesquels abordent vostre Maiesté auec vn respect inuiolable, pour vous representer auec des larmes vn échantillon des peines qu'ils ont souffertes, des sacrileges qu'ils ont veu commettre,

des violences qu'ils ont veu exercer, par les troupes Mazarines, qui induites sous l'auctorité Royale qu'ils vsurpent par cet inhumain aueuglé de fureur qu'il exerce sur le pauure peuple, dit & fait ce que fist vn ancien tyran. *Pereant amici modo pereant inimici*, & agit de la sorte que fit autres fois THEODOZE par sa mutinerie, faisant mettre a feu & à sang toute la ville de Tessalonique, ce fut de la que les inuectiues n'aquirent, les foudres, les mutineries des peuples, & les menaces de S. Ambroise iusques à ce qu'il eust imité par sa penitence celuy duquel il auoit suiuy les traces en son peché, c'est en cela que celuy-cy triomphe de n'auoir point de raison, c'est le foudre qui fracasse, c'est le deluge qui entraisne, impetueux qu'il est & bouffy d'vne subite fonte de neiges, tout ce qui est l'obstacle de son cours rauissant. *Flumen est vbi cum potestate habitat iracundia*, nous en auons veu des effects sans connoistre la cause, effects qui sont d'autant plus effroyables qu'ils sont extrauagants, puisque ses satellites poussées & authorisées de ce bouttefeu ont tant d'impetuosité qu'ils deuorent tous ce qu'ils rencontrent, il arrachent, ils cassent, ils brisent, ils bruslent les bourgeons & les fleurs, il mettent tout en rauage, & à vray dire leur fureur est vne passion si desesperée que la pitoyable compassion que toute la France en a nous oblige à vous en faire la plainte puis que vous y estes offencée & qu'il abuse méchãment de vostre authorité. MADAME l'imagination seule est capable de vous faire fremir d'horreur, & leurs pechés, d'abismer la France, *quid facerent hostes capta crudelius vrbe.* Madame quand empecherés vous ces malheurs, & ces malheureux de s'attaquer à Dieu & à ceux qui traictent ses diuins Mysteres redoutables aux Anges? Voyez nostre souffrance & nostre innocence qui fait le comble

de

de la pitié, voir dépoüiller le Prestre à l'Autel, renuerser les sacrés vaisseaux, emporter les ornements, les piller, est-ce pas encor vne fois s'attaquer à Iesus au Caluaire, voir violer les filles de dix ans auec les meres dans les saincts lieux, cela est-il pas épouuantable, n'est-ce pas pour auoir le cœur fendu à la veuë d'vn si horrible spectacle, *Quis cladem illius lucis, quis funera fando explicet, aut possit lachrymis æquare dolores?* Cela est inoüy chez les plus barbares, cela est il pas capable, Madame, de vous émouuoir à la commiseration, fairés-vous traitter ses vicieux de main morte, & des Curés, des Prestres, des Religieux doiuent-ils les flatter & pallier leur abomination? ce seroit farder vn laid visage, la vie ny la mort ne nous en peut distraire, c'est vn oportet, & nostre profession & ministere est de *non excusare excusationes in peccatis*, tels cas ont esté menacés de Dieu par la bouche du Prophete Roy; c'est pourquoy nous ne loürons ces execrables aux desirs de leurs ames, & estants iniques nous ne leur donnerons point de benedictions, vous cacher des verités si pressantes, seroit-ce pas vn crime aux trompettes veritables d'vn Dieu, puis qu'ils y sont engages, puisqu'il est leur tout & leur heritage, puis qu'il y va de son interest, il ne nous est pas possible? nous implorons pour cela son assistance comme fist Hyeremie, *confundantur qui nos persequuntur, paueant illi, induc super eos diem afflictionis, & duplici contritioni contere eos.* Criez dit Isaye, ne cessés, exaltés vostre voix comme vn Cleron, & annoncez à mon peuple leurs méchancetez, & leurs pechez à la maison de Iacob. Madame, nous vous reconnoissons en la personne de Iacob, & Iacob en vostre personne deuant le Throsne de vostre Iustice pour vous demander vengeance des crimes les plus épouuentables & les plus noirs que la France aye iamais entendu: quoy professans vn mesme Dieu, mesme Foy, vn mesme Roy, pouuez vous souf-

Math. 23.

Psal. 10.

Cap. 17.

Isaye 58.

frir de l'oreille vne representation si hydeuse. Si quelqu'vn de la maison Royale a commis quelque action mauuaise les Loix commandent de luy mettre la main sur le collet, le charger de chaisnes, luy faire tremper son pain dans l'amertume de ses larmes auant qu'il les porte en sa bouche, & à ses impies sacrileges, qui non contents d'auoir ou mis a feu & a sang, au pillage & brigandage dix lieux autour de Paris le séiour du Roy & des Princes, reduire en cendres ce qui nous est dõné par la prouidence diuine pour les necessités de la vie, cela est il pas estonnant, auoir mis la main sur le, *Sancta Sanctorum*, sur le Sainct des Saincts, duquel les Prestres seuls n'osent approcher que dans la pureté, puisqu'il est mesme formidable aux Cherubins & Seraphins, & à toutes les celestes Hyerarchies, est ce pas dégenerer de Foy & de Religion aduoüans de tels crimes, quelles penitences les sacrés Canons ne doiuent-ils pas à ceux qui le traictent indignent, & si la pureté est requise pour les porter par ces paroles suiuantes, *Mundamini qui fertis vasa Domini*; endurerés vous qu'ils soient polluës, quels condemnation, quel arrest, quels sentences leurs donnerez-vous; S. Paul & tous les saincts & les sacrés Conciles, bref toute l'Eglise ordonne de subir la mort exemplaire, cela est bien d'auantage que de se ietter sur les pierreries plus precieuses de vostre cabinet, puisque c'est sur le chef des Christs & des Oincts, cela est deffendu de l'authorité diuine à quelque nation que ce soit *Nolite tangere Christos meos*, non seulement pour les sacrés vaisseaux & ornements, mais de toucher ceux qui les touchent & traictent les sacrés mysteres, *Sancta Sanctis*, qui sont les Prestres & les Roys Tres Chrestiens qui sont appelés de Dieu, *Regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis*, entendez nos clameurs, faictes exercer la iustice & l'équité puisque vous la representés, deffiez-vous du tyran qui voudroit enseue-

lir l'authorité Royale dans ſon meſme mal-heur, qui cauſe tant de deſordre: helas! c'eſt la commune opinion auſſi bien des doctes que des ignorans qu'eſtant remplie de tant de bonté, & ne vous defiant de cêt impoſteur qu'il vous fait croire qne l'innocence meſme emprunte la candeur de ſon viſage, que la vergogne n'a point décarlatte que celle qui brille ſur ſa iouë, que ſa bouche ſert de [illegible]ches aux abeilles pour y loger les douceurs du mi[illegible] n'eſt que fiel puiſqu'il authoriſe le brigandage & le ſacrilege, en violant voſtre auctorité auſſi bien que le reſpect qu'il doit à ſon Souuerain. C'eſt ce que la lumiere du ſoleil n'a iamais eſclairé dans la France, que vous diront à cecy des pauures Curés ſinon que ce ſerpent veut eſtouffer noſtre Hercule auãt ſon berceau, ſçachant que *ante faciem eius non ſuſtinebit*, parce que *exurgente Rege diſſipantur inimici eius*, il ne ſe ſoucie point que nos tourments croiſſent (alteré qu'il eſt de la ruine dela France) c'eſt vn dragon qui ne ſe ſoucie d'eſtre eſcraſé ſous l'Elephant, pourueu qu'il le pique & le tuë, c'eſt vne medée qui affolée de ialouſie deſigne de tuer ſa riuale Iola, & par apres ſe victimer ſoy meſme pour preuenir la main vengereſſe de noſtre Hercules, diſant pour ſa derniere reſolution que *fœlix iacet quicumque quo odit premit*, que dirons nous ſinon que c'eſt vn demon qui a employé & employe toutes les puiſſances infidelles pour contraſter celle du Ciel (foible & inégal neantmoins) car *Dominus cuſtodit aduenas pupillum & viduam ſuſcipiet, & vias peccatorum diſperdet.* Car les portes d'enfer ne peuuent preualoir contre les portes de Syon, que Dieu ayme & garde y ayant poſé des ſentinelles, cõmandant a ſes Anges d'y faire la ronde, *vt cuſtodiant nos in ſemitis noſtris*: Madame, auſſi bien qu'aux François ſa déroutte vous eſt neceſſaire puiſque d'icy à longtemps nous reſſentirons ſes fléches & ſes dards, c'eſt la priere que toute la France doit faire à Dieu de nous

Pſal. 145.

Pſal. 2.

Psal. 90. deliuren[illegible] *A sagitta volante in die à negotio perambulante in tenebris, ab incursu & demonio meridiano.* Le voyés vous pas grand Dieu, il croit estre encor a couuert de la tempeste & à labry de vostre iustice qui tient tousiours l'espée panchante sur la reste des criminels, *Dominus concidet seruices peccatorum*, ses paroles seront-elles capables de vous persuader & de vous en dissuader? que diriez vous à ses sattelit[illegible] vous les veniez à surprendre en cét estat? vẽgeriez [illegible] pas la querelle de Dieu, & le sang des peuples outragées, vostre Estat & vostre authorité enuahye? leur feriez-vous pas ses cuisantes reproches. Malheureuse nation, detestables brigands, auez vous eu l'impudence & la hardiesse de porter vos mains sacrileges sur les choses Sainctes, sur le tresor que les Roys & Reynes n'osent aborder qu'auec tremeur, encor que la reuerence & la crainte accompagne tousiours leurs mains, ce pourra il faire que la Maiesté de vostre front ne fasse baisser les yeux à ces barbares violans dans la France le droit inestimable de la Sainctеté mesme, & ses impies ne croiront-ils pas que leurs forfaits sont dans les plus secrettes pensées de la diuine prouidence apres auoir commis vne si noire meschanseté c'est pour cela que *opprobrium & confusio operit eos*, & que *opprobrium sempiternum dabit illis* (Psal. 77.) si ce triste recit que nous vous faisons y estant interessée n'est venu iusques à vous, commencés d'auiourd'huy à en recognoistre l'autheur, lequel abordant vostre Maiesté vous a tousiours masqué sa detestable trahison sous l'habit & le visage d'homme de bien, couurant tous ses desseins sous vne apparence à deux visages: qui des hommes eust iamais pensé qu'vn habit qui ne doit sentir que les Saincts eust couuert vne ame si noire, & que les executeurs de ses pernicieux desseins eussent reduit la France aux aboys; il n'est pas possible que vous ayez entré en connoissance de leur impieté qui feroit rougir nos Calices qu'ils ont pillés si la

(si la nature le permettoit) vous remarquerez de grace comme il tombe peu à peu dans l'extremité; ça esté peu à peu qu'il est tombé au fond du mal, vous ne le deuez souffrir d'auantage vous ne sçauez pas que ses ancestres ont esté cachés des buissons & des arbres de Sicile pour espier les passant, tout bon chien chasse de race, & la fille ressemble d'ordinaire à sa mere, *is sequitur leniter filia matris iterui*, c'est de la que ce renard a apris ses ruses puisque les tanieres & les fossés de son pays recellent encor leurs larcins, arriere arriere ses brigãdages, viuons en paix & nous fairons bien mieux, si quelqu'vn de la France depuis tant d'années à vostre seruice estoit conuaincu d'vne action qu'il a faicte executer dans les lieux Saincts & en nos personnes, pourriez-vous auoir esgard au nombre d'années qu'il vous auroit seruie, ou au rang d'honneur qu'il auroit tenu, qu'vn homme d'vne tel humeur pestri de telle paste, tiré du neant, sorty de la lie du peuple, qui tient sa vie de vostre misericorde, soit si malicieux à la veuë de Dieu & des Anges, de vostre personne Royale, de toute la France ou Dieu preside en face de iustice qui tient la balance, apres auoir receu tant de biens & d'honneurs, qui ont peu mesme donner de l'enuie aux plus fidelles de vostre Cour, apres les delices de vostre table, au grand estonnement de la France, apres tant d'excez de vostre bonté que ce miserable qui non cõtent de tant de biens, a pillé vos palais & toute la France, vous ose d'oresnauant ioüer ses tours si impudemment & impunément, sans apprehender la main de Dieu & la vostre, non ? pourquoy? *Quia auertit se, & non seruauit pactum, quemadmodum pater eius conuersus est in arcum prauum.* Exercez la iustice en son endroit & de tous ses complices puisque Dieu vous l'a déposé entre les mains, & les pauures paysans ne trouueront pas assez de verges dans les forests pour les chastier: Et vous aurez vous des cachots assez noirs pour couurir la

Psal. 77

honte de ſon ingratitude, & nous trouuerons nous aſſez de quarcans & de piloris dans les villes pour attacher ce traiſtre, & le faire ſeruir d'exemple à la poſterité, ce ſera encor trop peu pour la grandeur & enormité de ſes crimes que ce malheureux à fait commettre, & on peut dire ce qu'on diſoit de la perſonne de Iudas, *melius illi & nobis ſi non fuiſſet natus*, il eſt neceſſaire qu'il periſſe pour ſa prodigieuſe meſchanceté, nous ne vous parlons point de tous les aſſaſinats, des meurtres, tāt de Chefs & de braues gens de remarque, tant de ſoldats tuez & bleſſez, tant dans Paris qu'aux lieux circonuoiſins. Nous vous ſerions trop importuns de faire vn ſi long narré, mais encor pour le moins chaſſez-lé, menacez ſes troupes du cordeau, du gibet, d'vne rouë, de boire les affronts d'vne populace, pour payer nos ornemens ny les reſtituer ils n'en feront rien: Helas! des Temples de Dieu ils en ont fait *ſpeluncam latronum*, vne fourmiliere de larrons, vn azile de traitres & de coquins, qui ne craindroient pas moins de ſe jetter ſur vos cabinets apres auoir diſſipé vos finances, vidé vos Palais, de porter meſme leurs inſolences aux perles & diamants qui brillent ſur voſtre Couronne, deſpoüillé vos Chambres, pillé vos Magazins, mettre tout en deſordre comme ils ont mis dans la Frāce, que voſtre Majeſté a rendu juſques à preſent la plus paiſible & plus floriſſante qui ſoit ſur la terre. Il eſt grand temps d'arreſter le cours de tant de violences par l'exil & punition que vous d'en faires faire, les Anges tutelaires de la France vous en ſçauront bon gré, & Dieu qui vous a deſtinée à la Regence de la France & de noſtre Monarque, qui vous a miſe ſur la teſte de tant de peuples admireront de plus en plus la Majeſté & la ſageſſe qui vous conduit: & ſera pour lors que l'on aduoüra que la miſericorde & la paix ſe ſerōt baiſées, & tous vos Cytoyens tiendrōt de vous leur vie; ce qui leur reſte de biens, leurs enfans, leur familles, & nous pauures Ec-

clesiaques aurons l'honneur d'estre plus long temps au seruice de la plus juste & Majestueuse Reyne qui ayt jamais manié les Resnes & le Thymon de la France, & le Septre de nos Roys.

Madame, voicy quelques-vns de ses brigands que nous reconnoissons, & principalement l'autheur des malheurs de la France, nous croyons qu'ils n'oseront en vostre presence denier leurs forfaits, vous pouuez leur parler.

La Reyne au Cardinal & à ses Troupes.

QVe dites vous à cela, Monsieur, & vous autres miserables, qu'auez vous à respondre à ses reproches honteuses que ces Messieurs les Curez vous jettent sur le visage, ie vous ay reçeus icy, & dans mon Palais auec toute sorte de bonté, vous auez receu toutes sortes de faueurs de la France, sont-ce là les remercimens que vous me faites, ingrats & meschants que vous estes? est-ce la reconnoissance que ie deuois attendre de vous, apres la vie que vous tenez de moy? parlez, respondez infames sacrileges, qui vous a mis à la teste la pensée d'vne si lasche trahison?

Responce.

MADAME,

Helas! quelle responce vous ferions nous, vers qui tournerions nous les yeux pour demander secours à vne cause qui n'a point de resource qu'en vostre misericorde, sera-ce vers les Cieux dont la Iustice diuine à découuert la honte de nostre ingratitude où plustost vers vostre Majesté que nous auons apres tant d'honneurs & de bien-faits si meschamment trahie; nous vous presentons nos mains & nos testes criminelles, chargez-

nous de chaisnes, faites-nous gemir sous le faix d'vne seruitude qui n'aura point d'autres bornes que celle de la vie, nous sommes à vos pieds, faites nous escraser, nous n'auons que trop ressenty les douceurs de vostre bonté, faites nous (il est temps) esprouuer la rigueur de vostre justice, car nous ne pourrons jamais, voire dans l'eternité, satisfaire à vn crime si espouuantable, rendez au plustost le semblable à nos complices, & à l'autheur que voila present, pour les sacrileges, actes d'hostilité dans les Temples les plus Saincts, & chez les pauures païsans, & particulierement en la personne de Mr le Curé de Fontenay, & à tous ceux qui se plaignent justement de nostre brigandage, nous sommes disposez à la mort pour seruir d'exemple de trembler à l'abord des choses Sainctes, la sentence de Dieu le porte, que celui qui violera le Temple de Dieu perira, cela est trop raisonnable, nous auons trop abusé de l'authorité Royale de laquelle nous nous sommes seruis, pour auec plus d'audace nous faire craindre, ne permettez plus long temps que nous troublions la France, faites venir le bourreau nous auons justement merité les peines. Ce faisant, Madame, vous viurez auec la France en paix, & obligerez les plaintifs, donnerez de la joye à toutes les nations, vous donnans mille & mille benedictions.